



L'ÉMOTION PATRIOTIQUE DE **MAMADOU**

Soudain l'émotion étreint Mamadou Lamine Seck. Il détourne le regard, essuie une larme, s'excuse de s'être laissé emporter par son émoi mais c'est plus fort que lui. A chaque fois qu'il pense à son arrière-grand-père venu combattre pour la France à la bataille de la Somme, cette Somme où il vit depuis plus de quarante ans, la vague l'emporte, intense, irrésistible. C'est toujours comme ça quand ce solide gaillard de 69 ans parle du lien immémorial entre la France et sa famille.

Je sais que mon père s'est sacrifié pour notre réussite et qu'il n'était pas du genre à s'accorder des plaisirs superflus.

Quand Mamadou naît, le 26 octobre 1952, le Sénégal est encore français (nota : le pays ne deviendra indépendant qu'en juin 1960). « J'ai connu le drapeau bleu-blanc-rouge dans la cour de l'école et le défilé du 14 juillet dans les rues de Dakar », se souvient-il, louant la transition « pacifique et intelligente » entre l'ancienne métropole et le Sénégal de Léopold Sédar Senghor, premier président de la République sénégalaise et premier Africain à siéger à l'Académie française.

Aîné d'une fratrie de huit enfants (quatre filles et quatre garçons), il grandit dans le quartier populaire de la Médina sous le regard d'un père qui n'a pas fait d'études supérieures mais qui a patiemment gravi les échelons de l'entreprise pétrolière Shell et qui accorde la plus grande importance aux études de ses enfants. « Nous n'avons jamais manqué de rien, affirme-t-il, mais je sais que mon père s'est sacrifié pour notre réussite et qu'il n'était pas du genre à s'accorder des plaisirs superflus ».

Le père de Mamadou Seck, dès la première heure, est un abonné de L'Express, où s'illustrent Françoise Giroud et Jean-Jacques Servan-Schreiber. « J'ai été très marqué par ces grandes figures du journalisme mais aussi par d'autres plumes comme Jean Daniel et Alain Duhamel qui sont des références intellectuelles à mes yeux. D'ailleurs, je continue à acheter L'Express chaque semaine et je le lis avec beaucoup d'intérêt même si je regrette une tendance actuelle à verser dans le sensationnalisme ».

Aujourd'hui encore, l'histoire et la politique passionnent Mamadou Seck, qui a dévoré « L'Histoire de la Révolution française » de Jules Michelet en 1989, bien que cet ouvrage ait été publié plus d'un siècle avant sa naissance. À l'heure où certains déboulonnent les statues et vilipendent leur terre natale, Mamadou proclame son amour de la patrie des Droits de l'Homme et brandit haut l'étendard des phi-

losophes des Lumières et de Jean-Jacques Rousseau en particulier. « *Tout ça, c'est la France, je lui dois beaucoup* », proclame-t-il fièrement.

Bien que passionné par le droit, la commission d'orientation lui impose à la fin du lycée des études de lettres qu'il suit à contrecœur pendant trois ans, avant de convaincre son père que c'est en France que se trouve son avenir. Il débarque à Amiens sous une pluie battante à l'automne 1979 avec un maigre pécule en poche et une inscription à la faculté de droit. « *J'étais conscient que l'argent dont je disposais avait été prélevé sur ce que mes frères et sœurs étaient en droit de recevoir. Depuis ce jour-là, j'ai mis un point d'honneur à ce que la maison familiale tienne debout* », affirme cet homme pour qui le devoir n'est pas un vain mot.

Mamadou loge dans un premier temps à la cité universitaire avant de prendre un petit appartement en ville pour se consacrer pleinement à ses études. C'est alors qu'il fait la connaissance d'une jeune Française qui étudie la psychologie à l'Université d'Amiens. Adoubée par la famille de Mamadou, qu'elle ira visiter au Sénégal lors d'un

On ne peut pas passer son temps
à s'indigner et à réclamer.
À un moment, il faut savoir donner.



Dans son bureau de la résidence Adoma

voyage aux allures de retour aux sources, elle deviendra sa compagne puis la mère de sa fille unique. À l'instar de son père, Mamadou a suivi de près ses études et il dit sa fierté de la savoir étudiante à Strasbourg et promise à un bel avenir.

Au milieu des années 1980, Mamadou apprend qu'on cherche un remplaçant dans un foyer Sonacotra (nota: rebaptisé Adoma depuis 2007) des environs. Sa mis-



Dans son quartier, à Amiens

sion consiste à accueillir les migrants qui arrivent dans ces logements collectifs, à encaisser les loyers et surtout à créer un lien entre des personnes venues d'horizons très divers. Il s'y attelle avec tant de sérieux qu'on lui propose bientôt d'autres remplacements, d'abord dans la région puis de plus en plus loin d'Amiens.

Embauché en CDI, il finit par renoncer à ses études de droit et à la carrière d'avocat dont il rêvait. Cela ne le désole pas tant il prend sa mission à cœur : « *j'encourage les jeunes que je rencontre à aimer la France. Je leur explique qu'ils ne peuvent pas réussir s'ils ne sont pas conscients qu'ils font partie d'une communauté, ce qui implique des droits mais surtout des devoirs. Je leur dis aussi qu'ils n'ont plus de temps à perdre après avoir fait un si long voyage. Il faut qu'ils s'accrochent à ces valeurs universelles qui font que la France n'est pas un pays comme les autres* ».

Très attaché à la République, il ne comprend pas que l'on puisse trouver des arguments pour ne pas payer ses impôts et affirme avec force : « *on ne peut pas passer son temps à s'indigner et à réclamer. À un moment, il faut savoir donner* », souligne-t-il.

Après avoir renouvelé sa carte de séjour pendant près de quarante ans, Mamadou s'est enfin décidé à demander la nationalité française. Cela pourrait paraître évident pour quelqu'un qui connaît mieux la France que le Sénégal, qui apprécie la cuisine française et plus particulièrement le veau marenge, et qui parle un français admirable.

« *Je me sens français depuis toujours* », proclame Mamadou Lamane Seck, qui va prendre une retraite bien méritée à la fin de l'année, ce qui lui permettra de continuer à arpenter cette terre picarde que son aïeul a foulée avant lui. Comme une façon de perpétuer un lien magnifique entre sa famille et le pays qui a su l'accueillir autant qu'il l'a aimé.